

Catherine MELIN



10 septembre – 22 octobre 2011

Vernissage le 10 septembre à partir de 16 heures

Catherine MELIN

Communiqué

Pour sa première exposition à la galerie Isabelle Gounod, Catherine Melin investit l'espace dans sa globalité, par un dispositif complexe associant une série de dessins sur papier, des dessins muraux, deux vidéos et des structures linéaires, colorées et modulaires qui redessinent le parcours du visiteur.

L'artiste présente une nouvelle étape d'un travail qui s'appuie sur l'observation des modalités de mouvements du corps dans des espaces urbains qui le conditionnent ou l'excluent a priori. La notion de déplacement, au cœur du travail de Catherine Melin, se traduit par son intérêt pour la façon dont le contexte architectural et urbain peut se voir détourné, réapproprié, traversé et habité selon des modes alternatifs. Elle s'exprime à travers des recherches visant à jouer de la circulation du visiteur dans l'exposition. Elle correspond enfin à une réalité vécue par l'artiste elle-même, qui depuis bientôt quinze ans prélève par le dessin, la photographie et la vidéo les images de sites, souvent anonymes, de villes d'Europe, d'Amérique et, dans les œuvres récentes présentées dans l'exposition, de Russie.

L'architecture imposante et sans grande imagination ainsi que les abords des immeubles d'habitation collectifs des époques soviétique et post-soviétique constituent la matière première de la série de dessins sur papier, dans lesquels s'opère la condensation des images photographiques prélevées par Catherine Melin lorsqu'elle traverse ces espaces urbains de second ordre, à faible légitimité — en particulier les cours et les aires de repos avec portiques de jeux pour enfants — relevant au passage les mutations de l'espace social et urbain que la Russie a connues au cours de ces dernières années. Fruit d'un processus de montage et de stratification de plusieurs images, les dessins superposent les structures du bâti et des portiques de jeu, rompant les rapports d'échelle et générant de nouveaux espaces contradictoires et instables.

Les dessins muraux intègrent ces nouvelles configurations dans une logique de montage avec d'autres images (chantiers, mobilier urbain, zones en attente ou en cours de mutation...). Leur projection à grande échelle génère une interaction avec l'espace d'exposition, et occasionne le déploiement du dessin initial, lequel perturbe sans cesse le point de vue du spectateur, dont les déplacements pour tenter de corriger la perspective sont en partie guidés ou contrariés par la présence des structures en trois dimensions, tubulaires et colorées. Ces dernières prennent pour point de départ les structures d'aires de jeu et de mobilier urbain, complexifiées et déconstruites jusqu'à ce qu'elles en deviennent non-fonctionnelles. Ce dont le spectateur fait l'expérience, tandis qu'il parcourt l'espace d'exposition, c'est que celui-ci est redistribué dans sa circulation par les structures en question, qui en même temps prolongent et amplifient les dessins muraux.

À la fois suscités et contraints par le dispositif, les déplacements du visiteur répondent aux séquences vidéo montrant des danseurs et des « traceurs », adeptes du parcours urbain, occupés à traverser, franchir ou occuper des portiques de jeux avec plus ou moins de réussite. Détournés de leur usage premier, ces structures — non destinés aux adultes — poussent ces danseurs et traceurs à inventer des moyens de les investir, à dessiner des trajectoires inédites. Ils répètent leurs mouvements — c'est-à-dire qu'ils les préparent, autant qu'ils les reproduisent sous l'objectif de la caméra. Le temps de la traversée paraît ainsi se dilater sous la multiplicité des prises de vues, tandis que les dimensions réduites des installations interdisent toute dimension réellement spectaculaire du saut. Ces aires de jeux se substituent ainsi à l'espace urbain dont elles figurent une sorte de double — parfois littéralement, certains portiques copiant la silhouette des bâtiments à l'arrière-plan.

Même s'ils cherchent à investir ces ersatz de bâti, les danseurs et traceurs filmés par Catherine Melin semblent toujours rejetés à la périphérie par une force centrifuge qui leur interdit d'occuper durablement un intérieur au demeurant difficile à circonscrire.

Leur situation fait ainsi écho à celle du visiteur de l'exposition, d'emblée pris dans le flux de constants aller-retours entre l'autonomie de chacune des œuvres présentées et le dispositif global d'une configuration provisoire prenant en compte les sollicitations du lieu (colonne, verrière, angles des murs).

L'exposition rejoue ainsi, dans son espace et sa temporalité spécifiques, les rapports complexes d'usage et de contre-usage qui se construisent et se déconstruisent au sein des marges urbaines — des périphéries comme des interstices des systèmes de planification. Que les espaces représentés se situent précisément à la jonction de la sphère privée et de l'espace public ne fait que rendre plus incertaine encore la possibilité d'habiter l'une comme l'autre.

Cédric Loire, juin 2011

Catherine Melin est née en 1968. Elle vit et travaille à Marseille.

Diplôme Supérieur d'Arts Plastiques, ENSBA, Paris (1994), Art Institut, Chicago, USA (1993), Licence d'Arts Plastiques, Université Paris VIII (1990).

Expositions personnelles (sélection) à venir, au musée des Beaux-Arts de Calais en 2011-2012. En 2010, Catherine Melin a présenté son travail successivement au Musée d'art contemporain de Perm (Russie), au Centre National d'art contemporain d'Ekaterinbourg (Russie), à l'Espace Le Carré de Lille et à Artconnexion à Lille, pour une exposition intitulée « Montagnes russes ». Vidéochroniques, Marseille (2010), Musée des Beaux-Arts de Bayonne (2008), Le 19, Centre régional d'art contemporain, Montbéliard (2006), Centre d'art Ecart, Québec (2006)...

Expositions collectives (sélection) notamment Biennale d'art contemporain de Cahors (2011), Lauréate du Prix Drawing Now 2011, lors du Salon du dessin contemporain – Drawing Now Paris 2011 au Carrousel du Louvre, FRAC Nord-Pas-de-Calais. Dunkerque (2009 et 2003), Centre culturel Borges. Buenos-Aires. Argentine (2008), Le 19, Centre régional d'art contemporain, Montbéliard (2007), CREDAC, Ivry-sur-Seine (2002), Espace Paul Ricard, Paris (1998)...

Ses œuvres sont présentes dans les collections publiques du FRAC Nord-Pas-de-Calais depuis 2002, du Centre d'art Borges de Buenos Aires depuis 2008, ainsi que dans de nombreuses collections privées françaises et étrangères.

Élans, détournements et glissements : les stratégies du possible

La démarche artistique de Catherine Melin est une interrogation sur le « possible ». Celui-ci, en philosophie, se différencie de l'impossible autant que du nécessaire et du contingent, autres catégories de la modalité. Qu'est-ce qui est possible dans un quartier en réhabilitation ou des espaces aux fonctions improbables ? Qu'est-ce que l'art peut faire de cette réalité ?

En résidence en Pays Basque, à Buenos Aires, à Barcelone, en Écosse, au Canada ou à Moscou, Catherine Melin s'intéresse aux surgissements de la vie dans les paysages urbains dont elle photographie et filme les interstices. De ses captures visuelles, à l'origine du travail ultérieur sur l'image, elle retiendra une jetée, un pont, un mur ou un rond-point, une serre d'horticulture, une palissade, des fondations, des matériaux de chantiers, des marques au sol ou des éléments de mobilier urbain. Elle s'arrêtera sur le dessin dans l'espace que tracent des rampes de skate, des tremplins et des structures métalliques qui composent autant de structures d'élan, d'instruments de propulsion, la vidéo s'attachant aussi aux corps en mouvement. Toutes ces découvertes, accomplies sur le mode du voyage, c'est-à-dire de l'étonnement, constitueront le matériau de départ des futures installations. Celles-ci associeront des dessins muraux, des projections de vidéos et des constructions, en un jeu de dérives et de basculements d'échelle, d'impossibles perspectives et d'apesanteurs vertigineuses.

Ouvroirs d'espaces potentiels

Les dessins muraux, au fusain, figurent des lieux inventés et des machineries facétieuses. Bien qu'ils évoquent des plans, des relevés et des élévations d'architecture, précis et illusionnistes, il émane de ces paysages une inquiétude, liée pour partie à leur désaffectation, ou à leur aspect désassemblé et flottant, sans périphérie ni centre. Ce sont, précise l'artiste, plutôt des « hors-lieux » que des non-lieux, ces espaces de passage et de transition étudiés par Marc Augé. Ce sont des zones floues, entre construction et déconstruction, des territoires d'impouvoir. De singulières figures hybrides s'agitent dans les dessins au carbone sur papier, les animant de leurs acrobaties graphiques.

Les vidéos sont des *ouvroirs* d'espaces de liberté, de parcours potentiels, de chemins de traverse dans lesquels le corps, cessant d'être contraint, retenu et empêché, s'adonne à l'expérience du mouvement sans entrave, au plaisir du déséquilibre et de la vitesse. La vraisemblance, toujours, se mêle à la fiction, l'autre côté du miroir interférant sur la banalité en la modifiant subtilement et efficacement pour déterminer, avec de l'humour et quelque mélancolie, de fragiles territoires de poésie, de liberté et de création.

Les structures se déploient dans l'espace en lignes interrompues, en motifs décentrés, en modules fragmentaires et dispersés, ne conservant des formes initiales, empruntées à la réalité, que « l'idée de l'idée » de l'impulsion et du mouvement.

L'ensemble fonctionne comme un réseau de liens hypertextuels, de glissements de formes et de sens, la perception basculant sans cesse de la réalité à l'imaginaire, du dessin à l'objet, de l'image en mouvement à l'installation. L'image – y compris dans les vidéos – est toujours détournée, ouverte, suggérée, inachevée et légère. Les lieux, quasiment dépourvus de repères historiques et géographiques, deviennent ainsi des espaces de liberté pour le regard du spectateur. L'espace d'exposition devient un lieu d'assemblage et de montage à partir d'une banque d'images et de sons – car se mêlent aussi enregistrements *in situ* et compositions musicales – une réflexion sur le point de vue, la réalité et l'imaginaire, le sens et le non-sens. On ne s'étonnera pas des allusions de l'artiste, en de multiples occasions, aux écrits de Lewis Carroll.

Quand elle intervient dans l'espace public lui-même, Catherine Melin conçoit des architectures inutiles en contrepoint au bâti environnant, des structures fonctionnant comme des « amorces » au mouvement potentiel des corps, susceptibles de nous conduire, explique-t-elle, à « considérer la ville comme un espace de création qui modifie la place de l'individu dans la société » ainsi que l'envisageaient les situationnistes¹. Elle propose des œuvres éphémères – le temps pour des passants, gymnastes ou danseurs, d'investir une scène ouverte – se mêlant au mobilier urbain. Son travail, en divers lieux du monde, fonctionne selon une logique de rhizome, établissant des correspondances entre divers sites pourtant très éloignés les uns des autres, des simultanités spatiales et temporelles, en une permanente stratégie de détournement.

Élans et inerties : les paradoxes du vivant

En arrière-plan de cette démarche singulière, on discerne le répertoire esthétique et intellectuel construit au cours de ses années de formation à l'Université de Paris VIII, à l'Art Institute de Chicago puis à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris. Catherine Melin a, dès lors, opté pour un travail interrogeant toute habitude visuelle, pour une méthode d'associations et de translations stimulant l'imagination et conservant à l'image sa part de jeu et d'énigme. Elle aimera donc les anarchitectures de Gordon Matta-Clark, les interventions sur le paysage de Robert Smithson ou les expérimentations multiformes de Joan Jonas : tout ce qui constitue une image-trace, entre documentaire et œuvre autonome. En affinités électives avec Samuel Beckett, Georges Bataille, Maurice Blanchot, Gilles Deleuze ou Michel Foucault, elle se reconnaîtra dans une pensée de la déconstruction critique, du décalage et de la singularité, sans dogme ni conviction totalisante.

Catherine Melin, rompant avec le statut analogique de l'image, en brouille les codes de lecture, transformant la réalité, dont elle modifie les repères de déchiffrement, selon une logique dans laquelle le figural ne se réduit pas au langage. Dans son parti-pris phénoménologique, elle revendique le désir d'expérimenter corporellement les lieux et les architectures, de redécouvrir le monde en faisant l'apprentissage de ses bords et de ses angles, fût-il nécessaire d'en passer par la chute et l'appréhension du choc. Alors que l'architecture et la question de « l'habiter » sont en filigrane de toute la démarche, elle (dé)construit des formes souvent instables et presque toujours elliptiques, aux antipodes du nid, de l'enracinement, de la nostalgie de quelque essence des choses et des êtres mais où se réconcilient, en quelque sorte, illusionnisme et minimalisme, figuration et art concret. Le travail de Catherine Melin explore le contre-emploi, les rencontres insolites – on pense à Buster Keaton –, les scènes furtives de la vie. Ses constructions, un peu à la manière des échafaudages de bois de Tadashi Kawamata, modifient notre rapport à l'espace, à l'urbanisme et à l'architecture. Dans cette logique du collage, de l'incrustation d'images, elle instaure des rencontres entre le mineur (les jeux vidéo, les mangas) et le majeur (l'architecture, l'art conceptuel), entre le jazz (Miles Davis, Eric Dolphy) et la musique électronique, la danse et le sport. La création est, ici, faite de variations infinies autour du mouvement et de la gravité, de l'apesanteur dans la pesanteur, des forces d'élévation et de chute, de décentrement, d'exploration du déséquilibre et de la rupture, de l'élan et de ses empêchements.

Catherine Melin porte une affection particulière à un petit livre d'Heinrich von Kleist, *Sur le théâtre de marionnettes*, dans lequel il est question de l'art du marionnettiste dont les mouvements de doigts « entretiennent un rapport assez complexe à celui des poupées qui y sont attachées, à peu près comme les nombres à leurs logarithmes ou l'asymptote à l'hyperbole »². Ainsi distribue-t-elle à son tour, dans ses créations d'images, les paradoxes du vivant : élans et inerties, envolées et repos.

Le propre de la mélancolie, écrit Yves Hersant, c'est son ambivalence fondamentale : « Dans la mélancolie se noue une alliance – ou du moins peut-elle se nouer – entre asthénie et énergie, entre stupeur et puissance, entre inhibition et création ». La mélancolie, ajoute-t-il, est « protéiforme » dans ses manifestations : « agressivité et repli sur soi, accablement et enthousiasme, culpabilité et désirs fous, lamento et dérision, idées fixes et folles chimères. [...] [cette prolifération] est en vérité une richesse ; elle compose pour une bonne part ce que nous appelons notre culture »³.

La réponse de Catherine Melin à la menace mélancolique, au risque d'abandon et d'asthénie dont elle révèle l'indice dans les dispositifs qu'elle instaure, se trouve précisément dans le « possible ». C'est à dire dans le geste, dans la danse, dans la construction, encore.

*Evelyne Toussaint, professeur d'histoire de l'art et d'esthétique, Université de Pau et des
Pays de l'Adour, novembre 2009*

¹ Catherine Melin, « *Hors-pistes* ». *Axes de travail/Réflexions/Visées*. Documentation personnelle de l'artiste transmise à l'auteur. En l'absence d'indications complémentaires, les citations de cet article ont pour référence des conversations avec Catherine Melin, depuis 2005.

² Heinrich von Kleist, *Sur le théâtre de marionnettes*, trad. de l'allemand de Jacques Outin, Paris, Mille et une nuits, 1993, p. 12.

³ Yves Hersant (édition établie par), « Introduction », in *Mélancolies de l'Antiquité au XXI^e siècle*, Paris, Robert Laffont, « Bouquins », 2005 pp. XII-XIII.



Vue de l'exposition *Point d'appui*, Videochroniques, Marseille, 2011
Sans titre, 2010
Ronds à béton peints, dimensions variables



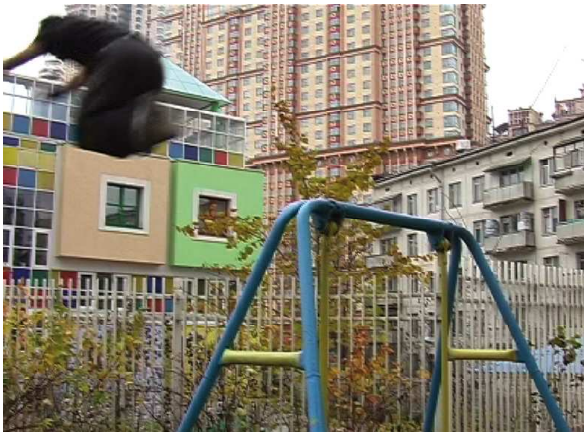
Vue de l'exposition *Point d'appui*, Videochroniques, Marseille, 2011
Montagnes Russes, 2010
Structures modulaires colorées, dessin mural et vidéoprojection
Dimensions variables



Vue de l'exposition *Point d'appui*, Videochroniques, Marseille, 2011
Montagnes Russes, 2010
Structures modulaires colorées, dessin mural et vidéoprojection
Dimensions variables



Vue de l'exposition *Point d'appui*,
Videochroniques, Marseille, 2011
Montagnes Russes, 2010
Structures modulaires colorées et
dessin mural

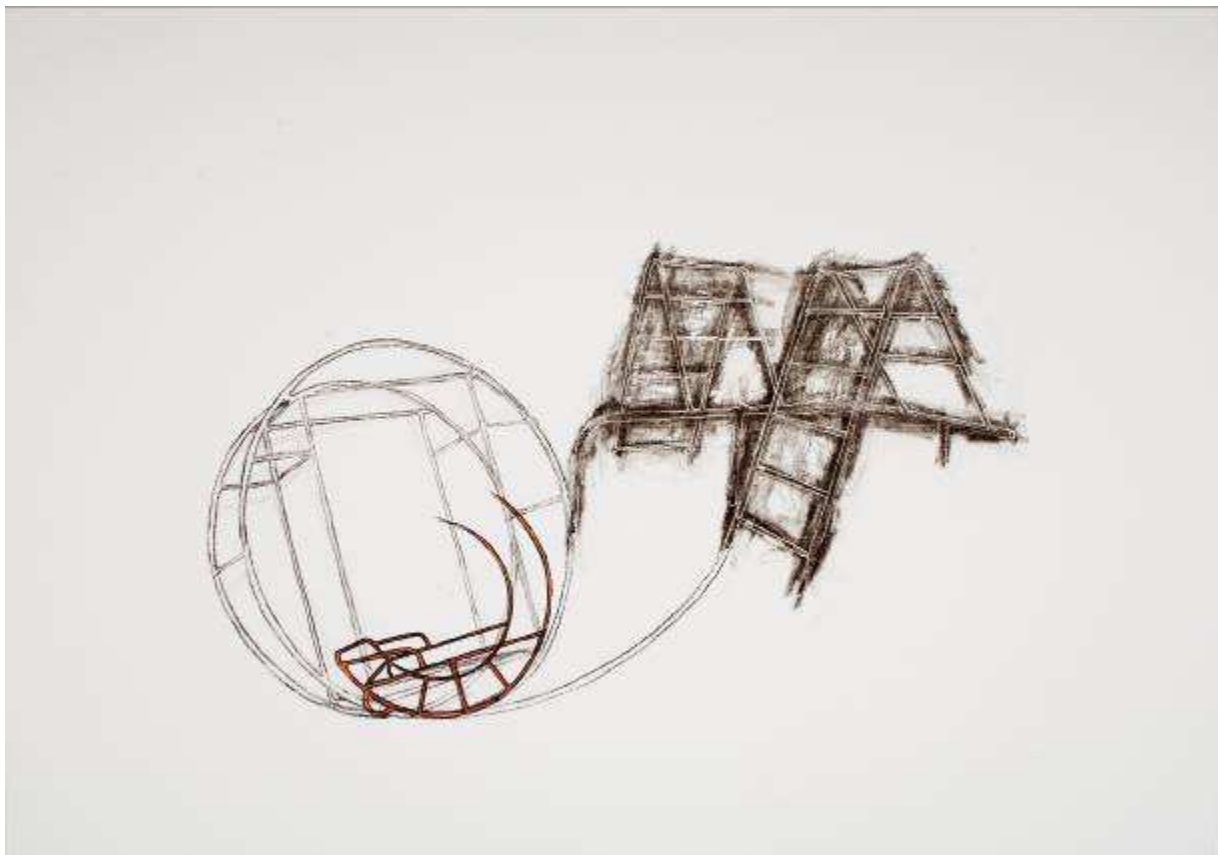


Montagnes Russes, 2010
Films 8mm, 16mm et vidéo, boucle 13'11
Création sonore : Bernard Pourrière

Avec la collaboration de : Colette Colomb et Pierre Oliviero
Images : Catherine Melin, Jonathan Rubin
Danseurs : Oleg Vaniev, Anna Abalikhina
Traceurs : Stephan Zhevak, Armen Gyuloyan, Matvey Gabov



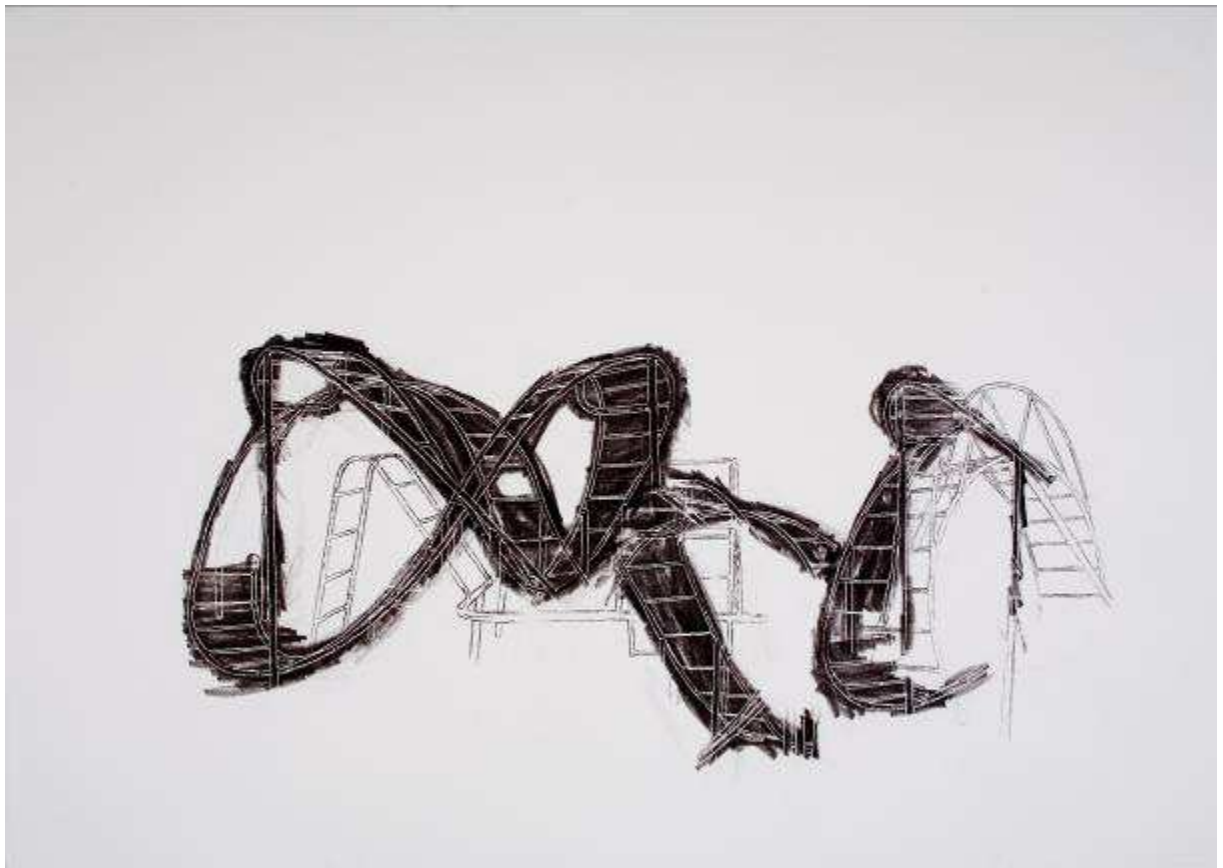
Montagnes Russes, 2010, dessin sur papier, technique mixte, 42 x 58 cm



Montagnes Russes, 2010, dessin sur papier, technique mixte, 42 x 58 cm



Montagnes Russes, 2010, dessin sur papier, technique mixte, 42 x 58 cm



Montagnes Russes, 2010, dessin sur papier, technique mixte, 42 x 58 cm

Catherine MELIN

Née en 1968, vit et travaille à Marseille.

catherinemelin@free.fr

<http://www.documentsdartistes.org/melin>

EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2011 - « *Dessiner-Tracer* ». Musée des Beaux-arts de Calais. Exposition personnelle du 5 novembre 2011 au 5 février 2012, Calais.
- Galerie Isabelle Gounod, Paris, du 10 septembre au 22 octobre.
- 2010 - « *Point d'appui* », Vidéochroniques. Marseille.
- « *Montagnes russes* », NCCA, Ekaterinbourg. Russie.
- « *Montagnes russes* », Musée d'art contemporain. Perm. Russie.
- « *Montagnes russes* », Espace le Carré. Lille.
- « *Montagnes russes* », Artconnexion. Lille.
- Galerie Depardieu. Nice.
- 2008 - Musée des beaux-arts, « Carré Bonnat », Bayonne. (Edition d'un catalogue).
- 2006 - Le 19, CRAC, Montbéliard.(Edition d'un catalogue).
- Centre d'art Ecart , Québec.
- 2005 - Art Connexion, Lille.
- Villa Formose, Pau. « *La parcelle et les articulations* ».(Carnet Sagace n°10).
2003- SMP, Marseille.
- Institut Français d'Ecosse, Edinburgh. « *Overlap* ».
- 2002 - La galerie de l'Ecole des Beaux-Arts, Tourcoing.
- 2001 - Maison de l'art et de la Communication, Sallaumines. « *Empiètements* ».
- 1998 - Galerie Corinne Caminade, Paris.
- 1997 - Musée des Beaux-Arts, Galerie de l'Artothèque, Mulhouse. Edition d'un livre d'artiste.
Acquis par le Cabinet d'Art Graphique, Beaubourg, Paris.
- 1996 - Maison d'art contemporain Chailloux, Fresnes.
- 1995 - Galerie-bibliothèque Janusz Korzacz, Audincourt. Co-production le 19, Centre régional d'Art Contemporain de Montbéliard et service du développement culturel d'Audincourt.
- 1994 - Galerie Barbier Beltz bis, Paris.

EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2011 - « *dessins / 3 / desseins* », galerie Isabelle Gounod, Paris, du 23 juin au 23 juillet.
- « *Glissements #2* ». Diagonale des arts. 9^{ème} Biennale d'art contemporain du 15 avril au 15 mai 2011, Cahors.
- Drawing Now Paris / Galerie Isabelle Gounod, Carrousel du Louvre, Paris.
Lauréate du PRIX DRAWING NOW 2011.
- 2009 - « *Peoples and places* », FRAC Nord / Pas-de-Calais. Dunkerque.
- 2008 - « *Urbanidad* », Centre culturel Borges. Buenos-Aires. Argentine.
- « *on the limit* », Centre d'art BUDA. Tournai. Belgique.
- 2007 - « *Projections* », Le 19, Centre Régional d'Art Contemporain, Montbéliard.
- 2005 - « *Berliner Liste* », Berlin. Foire internationale avec SMP, Marseille.
- 2004 - « *Arqueologies Efimeres* », Can Felipa, Barcelone.
- Hangar, Barcelone.
- « *Changements de terrains* », carte blanche à Tristan Trémeau. Galerie Pitch, Paris.
- « *Traversées du paysage* ». Ecole des Beaux-Arts, Besançon.
- 2003 - « *Stop&Go* ». Acquisitions récentes. FRAC Nord - Pas de Calais, Dunkerque.
- « *Figures de l'errance* ». USTL Culture. Villeneuve d'Ascq.
- « *TRANS_POSITIONS* ». Passerelle, Brest.
- 2002 - « *Projections* ». Le 19, Montbéliard.
- « *Ça raconte quoi ?* ». CREDAC, Ivry-sur-Seine.
- 2001 - « *Atelier en Oeuvre* ». Centre Noroît, Arras. « *Atelier en Oeuvre* ».
- 1998 - « *L'art contemporain en France* ». Espace Paul Ricard, Paris
Médiathèque de Villeneuve d'Ascq. Exposition organisée par l'USTL (Université des sciences et Technologies de Lille) Culture.
- 1995 - « *Traitsrévélateurs* ». Edition d'un catalogue. CREDAC, Ivry-sur-Seine.

FORMATION

- 1994 Diplôme Supérieur d'Arts Plastiques
Ecole nationale Supérieure des Beaux-Arts (ENSBA), Paris.
- 1993 Art Institut, Chicago, Etats-Unis.
- 1990 Licence d'Arts Plastiques, Université Paris VIII.

BOURSES / RESIDENCES/ PRIX

- 2011 Lauréate Prix Drawing Now 2011.
Résidence à Chengdu. Chine.
- 2010 Résidence « Voyons voir ». Vignobles de la Sainte Victoire.
- 2009 Repérages et préparation expositions en Russie. « Culturesfrance ».
- 2008 Résidence Moscou. Culture France ville de Lille.
Résidence Buenos-Aires. Centre d'art « Borges ». Argentine.
Aide à l'équipement.DRAC Nord/Pas-de-Calais.
Aide financière et matérielle : CRRAV et artconnexion pour projet « Montagnes russes ».
- 2007 Repérages Russie. Culture France / Lead.
Résidence au domaine d'« Abbadia », Hendaye.
- 2006 Résidence au Canada. Centre d'art « Ecart » Rouyn-Noranda.
- 2005 Aide à la création. DRAC Nord/Pas-de-Calais.
- 2004 Résidence à Barcelone : « Astérides » / Marseille pour « Hangar » / Barcelone.
- 2003 Lauréate « Villa Médicis hors les murs » résidence pour l'Ecosse.
- 1999 Aide à la création. DRAC Nord/Pas-de-Calais.
- 1994 Bourse d'étude de l'ENSBA, Paris pour l'Art Institute, Chicago, Etats-Unis.

COLLECTIONS PUBLIQUES

- 2008 Centre d'art Borges. Buenos-Aires. Trois dessins sur papier.
- 2002 FRAC Nord-Pas-de-Calais. Un dessin mural, un dessin sur papier et une vidéo.

REVUE DE PRESSE (sélection)

- Mai / Juin 2007 archistorm, #25
- Juin 2005 L'art même. n°27
- Janvier 2004 Mouvement.net
- Mars 2003 Artpress, p 86/87
- Déc 2001 Artpress, p82
- Juin/Juillet/août 2001 DDO, p26.27
- 1999 C.D Rom « Art contemporain en France ». Production : Art com
- 1996 Cimaise, p74.75.76

ŒUVRES DANS L'ESPACE PUBLIC

- 2011 - 1% CNAM (conservatoire national des arts et métiers). Marseille.
- 2008 - 1% Ecole Jules Ferry. Beuverages.
- 2005 - Commande publique de la ville de Grande-Synthe.
Réalisation de cinq « abris » sérigraphiés.
- 2003 - Randolph Crescent, Edinburgh. « *Wonderland* ». Réalisation « in situ »
dans un jardin public au centre d'Edinburgh pendant le festival

BIBLIOGRAPHIE

- 2010 François Ide et Cédric Loire, autour des expositions « Montagnes Russes »
- 2010 Evelyne Toussaint, Catherine Melin, Amorces, édition NEKaTONEa,
Domaine d'Abbadia. Hendaye.
- 2007 Célia Charvet , Estelle Fredet et Cédric Loire,
Catherine Melin, édition le 19, Crac, Montbéliard.
- 2007 Cédric Loire, *Archistorm*, #25
- 2005 Tristan Trémeau, *L'art même*, n°27
Jacques Norigeon, *Carnet Sagace* n°10, ESAC, Pau
- 2004 Léa gauthier, *Mouvement.net*
- 2003 Cédric Loire, *Artpress*, n°288
- 2002 *Ca raconte quoi?*, Credac
- 1999 Françoise Saerens, Cd-Rom *Art contemporain en France*. Production : Art com
- 1996 Juliette Boussand, *Cimaise*, nov. dec.
Alphonse Veugle, catalogue *Traitsrévélateurs*, lapif

EDITIONS

- 2010 Catherine Melin, Amorces, édition NEKaTONEa, Domaine d'Abbadia. Hendaye.
- 2007 Catherine Melin, édition le 19, Crac, Montbéliard.
- 2005 Carnet Sagace n°10, éditions ESAC, Pau.
- 2002 *Ca raconte quoi?*, CREDAC, Ivry-sur-Seine.
- 1997 Edition sérigraphique, le Quai-éditions, Mulhouse.
- 1996 Catalogue *Traitsrévélateurs*, lapif. CREDAC, Ivry-sur-Seine.

Michel ALEXIS

Dominique ANGEL

Elvire BONDUELLE

Martin BRUNEAU

Lucie DUVAL

Eric LA CASA

Jérémy LAFFON

Florent LAMOUREUX

Isabelle LÉVÉNEZ

Thomas LEVY-LASNE

Jérémy LIRON

Catherine MELIN

Slimane RAÏS

Joël RIFF

Bertrand RIGAUX

Mathieu ROUGET

Michaële-Andrea SCHATT

Claire TABOURET

• Programmation / Saison 2011

- Martin BRUNEAU

« *Le bruit des verres* »

Peinture

8 janv. – 26 fév. 2011

- Isabelle GIOVACCHINI

Photographie, installation.

12 mars – 23 avril 2011

- DRAWING NOW - SALON DU DESSIN CONTEMPORAIN 2011

Elvire BONDUELLE, Iris FOSSIER, Jérémy LAFFON, Isabelle LÉVÉNEZ, Jérémy LIRON, Catherine MELIN, Julien des MONSTIERS, Bertrand RIGAUX, Michaële-Andrea SCHATT, Claire TABOURET

25-28 mars 2011, Carrousel du Louvre, Paris

- Jérémy LAFFON

Vidéo, dessin, installation.

5 mai – 11 juin 2011

- Exposition collective : Dominique ANGEL, Elvire BONDUELLE, Martin BRUNEAU, Jérémy LAFFON, Isabelle LEVENEZ, Jérémy LIRON, Joël RIFF, M-A SCHATT, Claire TABOURET, Thomas LEVY-LASNE

Dessin

24 juin – 23 juillet 2011

- Catherine MELIN

Installation, dessin, vidéo

10 septembre – 22 octobre 2011

- Lucie DUVAL

Photographie, installation

5 novembre – 23 décembre 2011

ACTUALITÉS DES ARTISTES

- D. ANGEL
- *Miroir mon beau miroir*, Espace Van Gogh Arles.
 - Dans le cadre de *L'art contemporain et la côte d'Azur*, à partir de juin : *Un territoire pour l'expérimentation*, Eco'Parc, Mougins ; exposition de préfiguration sur la performance à la Villa Arson ; *Reconstruction de la sculpture*, exposition personnelle, Atelier Soardi, Nice.
 - *Si loin, si proche*, au château d'Avignon. (exposition de l'été)
 - *Paysage (évocation d'un récit en suspend)*. Centre d'art contemporain André Malraux, Colmar, Exposition personnelle, avec une édition chez Fage éditions. (décembre)
- E. BONDUELLE
- *Environs*, commissariat Richard Deacon, Les Tanneries, Amilly, France (mai-septembre)
 - *A ciel ouvert*, Communauté d'agglomération de l'Artois, France (juin - septembre).
 - *El Mejor Pais*, exposition personnelle, Galerie Sabrina Amrani, Madrid, Espagne (septembre).
 - *xxx*, avec MPVite, Nantes (octobre).
- M. BRUNEAU
- *La biennale François Pompon*, du 16 au 23 juillet, Saulieu, Côte d'Or.
 - Exposition personnelle au Château de Kerjean, Finistère (organisée par EPCC, Chemins du patrimoine en Finistère) du 8 avril au 6 novembre.
 - Exposition personnelle à Occurrence, Espace d'art et d'essai contemporains, Montréal, Québec (octobre).
- L. DUVAL
- Exposition *Entreprise Collective*, Espace création Loto-Québec, Montréal, du 25 mai au 21 août.
 - *Salon du printemps*, musée des Beaux-Arts de Sherbrooke, du 26 mars au 5 juin.
 - *Intégration des arts à l'architecture*, collège Lionel-Groulx, section théâtre, Sainte-Thérèse (juin).
 - Résidence d'artiste et exposition personnelle, *Artmandat*, Barjols (mi-septembre – fin (octobre).
 - Exposition personnelle, Galerie Isabelle Gounod, Paris (novembre - décembre).
- E. LA CASA
- Installation "Reflected Waves", concert et atelier au SOMN, à Murcia (Espagne). A partir du 20 Septembre
 - Publication du livre bilingue *Reflected waves*, Editions Passage d'encre. 15 septembre
 - Installation sonore "Low Velocity Zone", avec Michaële-andréa Schatt, domaine de Kerguéhenec, Morbihan, du 16 octobre 2011 au 1^{er} janvier 2012.
- J. LAFFON
- *Intentions Fragiles*, Galerie des Filles du Calvaire, Paris, du 30 juin au 23 juillet.
 - Galerie de l'Abbaye de Coat Malouen (réseau art contemporain Bretagne), Kerpert, du 29 juillet au 18 septembre.
 - *Video Salon 5 [Curatorial Rebound Project]*, Duplex10m2, Sarajevo, Bosnie-Herzégovine (novembre).
 - *Semaine n°272*, édition Analogues, suite à l'exposition *Que Reste-t-il ?*, le bbb, Toulouse.
 - *Immixtion* - Ouvrage collectif sous la direction de Charline GUIBERT, dans le cadre de la Résidence de commissaire *Entrée Principale* menée par Rond-Point Projects, Marseille (à paraître fin 2011).
- F. LAMOUREUX
- résidence *état d'un lieu* pépinières européennes pour jeunes artistes, Domaine National de St-Cloud
 - Workshop "dessous-dessus" dans le cadre de l'exposition "fashion factory", studio 13/16, Centre Pompidou (avril – juin).
 - Résidence d'art en Dordogne, Monpazier (avril – juillet).
 - *L'art, la ville et son paysage -parcours contemporain dans la Ville*, Chinon (mai – octobre), commissariat : D. Marchès
- I. LÉVÉNEZ
- *Human Frames*, cycle présenté par Lowave (Paris) au Substation de Singapour le 20 février, présentation de la vidéo *Frontière* et présenté au Musée Kunst im Tunnel à Düsseldorf (Allemagne), entre le 11 juin et le 24 juillet.
 - *Monuments et animaux*, Centre des Monuments nationaux, Château de Bouges, (avril-octobre).
- T. LEVY-LASNE
- Résidence Shakers, Montluçon (avril – décembre).
 - Exposition personnelle, Orangerie du Château de la Louvière, Montluçon (décembre – janvier 2012).
- J. LIRON
- *Tragique du paysage*, du 7 mai au 30 juin 2011, galerie Eric Mircher, Paris.
 - *Vedute sélection croisée de paysages*, du 13 mai au 31 août 2011, galerie Michel Descours, Lyon.
 - du 14 mai au 29 juillet 2011, URDLA, Villeurbanne (publication collective).
 - *Save the date* Soirée privée SJ Berwin/10 ans, 10 artistes (commissariat : zigzag com) *20 septembre 2011, cour vitrée des Beaux-Arts, Paris.*
 - *Parce que la carte est plus importante que le territoire* (curatrices :Véronique Ribordy et Valentine Meyer), du 17 novembre au 14 décembre 2011, galerie Immanence, Paris. (Gaëlle Chotard, Jérémy Liron, Cannelle Tanc, Michael Gunzberger, Ming Jun Luo, Sophie Ausländer Bouvier).
 - *Les territoires*, du 9 au 28 janvier 2012, galerie de l'école d'art, Vigneux sur Seine.
 - *Parce que la carte est plus importante que le territoire 2*, du 25 février au 1er avril 2012, Fondation Louis Moret, Martigny, Suisse.
- C. MELIN
- Galerie Isabelle Gounod. Exposition personnelle, Paris, (septembre).
 - *Dessiner-Tracer*. Musée des Beaux-arts de Calais. Exposition personnelle, Calais (5 novembre – 5 février 2012).
 - Exposition personnelle. Chengdu. Alliance française de Chengdu / Institut français.Chine (novembre – décembre).

- S. RAÏS
- *L'art dans les Chapelles*, 20^{ème} édition, Pluméliau, 8 juillet – 18 septembre.
 - *Renouveau Réalisme*, exposition de la collection FRAC Poitou-Charentes, Angoulême, été-automne 2011
- J. RIFF
- *POOP - Partage d'œuvres, œuvres en partage*, circulation de 266 fiches dans trois écoles. Isère, octobre (2010 à juin 2011).
 - *EAU + ART + DESIGN*, consultation art contemporain, au Pavillon de l'eau, Paris (5 mai – 31 octobre).
- M-A. SCHATT
- *Paysages*, domaine de Kerguéhennec, Morbihan, du 16 octobre 2011 au 1^{er} janvier 2012.
 - *Points de vues – art contemporain et paysage*, Prieuré de Saint-Benoît-Du –Sault, exposition du 18 juin au 18 septembre 2011, commissaire : Philippe Cyrulnik.
- C. TABOURET
- Jusqu'au 30 Juin en résidence à Astérides, Friche de la Belle de Mai, Marseille.
 - Nominée Prix Berwin, ENSBA, 20 septembre, Paris.
 - Nominée Prix Mourlot, Galerie Montgrand, 24 septembre au 8 Octobre 2011, Marseille.
 - Exposition personnelle au Carré Noir, le Safran, Centre d'art Contemporain, vernissage le 7 octobre, Amiens.
 - Octobre-Décembre 2011, en Résidence à la Villa du Plessix Madeuc.
 - Jeune Création, au 104, 5 au 13 Novembre 2011, Paris.